



BEAUTÉ
SPÉCIAL SOLIDARITÉ





La socio-esthétique, une bulle de douceur

Le maquillage et le soin ne se résument pas qu'à une affaire de paraître. Dans certains cas, se sentir belle permet aussi de se reconnecter à une estime de soi abîmée par la vie ou par la maladie...

PAR PAULINE CASTELLANI

Socio-esthéticienne : le terme peut paraître un peu froid, et pourtant, c'est un vrai moment de bien-être que proposent ces esthéticiennes pas comme les autres. Car, ici plus qu'ailleurs, tout est mis en œuvre pour offrir apaisement et lâcher-prise. « Les socio-esthéticiennes prodiguent des soins de détente et de beauté aux personnes fragilisées, qu'elles soient précaires, victimes de violences, souffrant de maladies ou de handicap, explique Maud Leclercq, présidente de la Fédération nationale de socio-esthétique (FNSE). Ceux-ci sont dispensés gratuitement dans des structures associatives ou hospitalières, dans les maisons de retraite et dans le milieu carcéral. » Si elles proposent des soins pour le visage, des modelages du corps, des manucures ou des séances de réflexologie plantaire, les socio-esthéticiennes ont aussi un vrai rôle psychologique. Ici, on ne parle pas de clients, mais de patients ou de bénéficiaires. « Quand la précarité isole et fragilise, des soins de beauté peuvent aider à changer de regard sur soi, à regagner confiance en soi et à retrouver sa place dans la société », insiste Sylviane Balustre-d'Erneville, directrice des programmes Beauté inclusive de la Fondation L'Oréal, à l'initiative de nombreux partenariats avec des associations. Les chiffres parlent d'eux-mêmes puisque, dans le cadre de traitements oncologiques, neuf bénéficiaires sur dix* affirment que ces soins ont joué un rôle important pour les aider à se sentir mieux et à reprendre confiance en eux. Les trois quarts déclarent même qu'ils les ont aidés à affronter le regard des autres et à se sentir moins anxieux. De quoi bousculer l'univers de la beauté, souvent jugé trop superficiel.

GILAXIA/GETTY IMAGES

* D'après une enquête menée par l'institut Odoxa en 2018 auprès de 305 personnes touchées par un cancer.

ELLES TÉMOIGNENT

MARIE, 32 ANS

« C'est une véritable parenthèse contre la maladie, qui permet de se dire : "Ah oui, on a encore des petits moments agréables !" Le personnel est très à l'écoute, il y a beaucoup d'empathie, de la bienveillance... Vraiment, je le conseille à tout le monde pour avoir un moment rien qu'à soi. »

**JEANNINE, 62 ANS**

« J'ai fait un soin des mains qui m'a permis aussi de parler. J'en suis sortie toute revigorée. »

Se réconcilier avec son corps

Pratiqués individuellement dans un cabinet ou une pièce spécifique (à l'hôpital, dans certains centres d'hébergement d'urgence ou dans des bus itinérants), ces soins sont des moments hors du temps. « Outre le toucher, qui soulage et réveille le plaisir de prendre soin de soi, il y a aussi une écoute bienveillante, sans jugement. Les socio-esthéticiennes aident à se reconnecter à soi, insiste Gylane Chéreau, formatrice et animatrice médicale chez Mème Cosmetics. Elles peuvent conseiller, voire orienter vers d'autres professionnels, et évitent l'isolement. » En cas de maladie, elles permettent d'alléger, durant le parcours de soins, les effets indésirables des thérapies sur la peau, les ongles, les cheveux... « Ces traitements sont tellement virulents qu'ils les fragilisent, souligne Jessica Forgac, pharmacienne et chef de projet oncologie chez Eau Thermale Avène. Accompagner les patients, en coordination avec les équipes médicales, permet de mieux supporter les traitements et les répercussions physiques qu'ils induisent. Certaines malades peuvent avoir la sensation de perdre leur féminité, notamment lors d'un cancer du sein, et l'envie de rester belle est importante. Car, en améliorant la qualité de vie et en restaurant leur image d'elles-mêmes, on majore aussi l'efficacité thérapeutique. »



Gommer les marques de fatigue, camoufler les cicatrices, par le biais du maquillage : une façon de tenir la maladie à distance.

Participer à un atelier

Autre activité des socio-esthéticiennes : les ateliers d'une dizaine de personnes, à l'hôpital ou dans certaines associations (voir encadré). Souvent en partenariat avec des marques dermo-cosmétiques (Avène, La Roche-Posay...) ou des gammes formulées pour les peaux qui suivent des traitements anticancéreux (Mème Cosmetics ou Ozalys), elles y délivrent de nombreux conseils. « A travers des astuces de maquillage, elles expliquent comment retrouver bonne mine, effacer les marques de fatigue engendrées par les angoisses et la souffrance, camoufler les cicatrices, redessiner ou étoffer une ligne de sourcils... tous ces détails qui rappellent la maladie au quotidien », insiste Jessica Forgac. Les socio-esthéticiennes y donnent aussi des recommandations d'hygiène et d'hydratation pour redonner sa souplesse à une peau souvent abîmée par la chimiothérapie, la radiothérapie et autres thérapies ciblées. « Ces conseils semblent parfois évidents, mais on a tendance à les oublier : se laver avec une eau pas trop chaude, idéalement à 32 °C, pour éviter que la chaleur ne réactive l'inflammation ; utiliser un gel douche neutre sans savon ni parfum ; se servir de la main, plus douce qu'un gant. Et toujours en privilégiant une gestuelle qui n'irrite pas la peau : tapoter plutôt que frotter pour sécher, utiliser les doigts plutôt qu'un coton pour se démaquiller... » Un accompagnement essentiel pour alléger le poids des traitements et nourrir, là encore, la force de vivre.

CÉLINE, 47 ANS

« Je n'ai qu'un mot : c'est génial. J'étais entre les mains de la socio-esthéticienne comme un bébé dans les bras de sa maman, totalement détendue. J'ai lâché prise et, dans ce soin, j'ai retrouvé mon corps, tout simplement. »

QUELQUES ADRESSES

Tous ces lieux de partage et d'échange proposent aux femmes touchées par un cancer des soins ou des ateliers de beauté dispensés par des socio-esthéticiennes, mais aussi des séances de gymnastique, des ateliers de cuisine, des conseils personnalisés pour préparer un retour à l'emploi...

A Toulouse et à Montpellier

Les maisons d'accompagnement de l'association Etincelle Occitanie : etincelle-occitanie.com.

A Paris et à Bordeaux

Les Maisons Rose de l'association RoseUp : rose-up.fr/maisons-rose.

A Amiens

Le centre de soins S'time : centre-stime.fr.

A Mantes-la-Jolie

La Note rose : lanoterose78.fr.

L'Echappée Rose

Cet institut de bien-être itinérant à l'hôpital invite les patients et leurs accompagnants à entrer dans la caravane pour un soin de 45 minutes, pendant qu'une deuxième socio-esthéticienne part à la rencontre des malades qui ne peuvent pas se déplacer. Dans le service d'oncologie, cette dernière offre également une pause aux soignants pour qu'ils puissent, eux aussi, le temps d'un massage, lâcher prise et bénéficier de quelques minutes de détente. Liste des hôpitaux visités sur eau-thermale-avene.fr/echappee-rose.